La greffe d’un organe de cochon ou la transfusion de son sang, une arme contre l’immigration ?

écrit par Jacques Martinez | 27 septembre 2023

Alors que « xéno » venant du grec « xenos » signifie « étranger », nous pouvons espérer que les « xénogreffes » en viennent à ralentir les vagues, précisément, d'étrangers !

En effet, les « xénogreffes » appelées également « xénotransplantations » sont des greffes d'organes d'une espèce animale sur une autre espèce animale, et, en particulier, celles concernant des organes prélevés sur des mammifères et transplantés sur un autre mammifère, l'homme !

Les greffes qui m'ont intéressé, ce sont celles concernant un organe de porc sur l'homme ! J'évite la plaisanterie facile : oui, c'est normal qu'un organe de porc prenne sur l'homme car c'en est déjà un !!! Plaisanterie qui tombe à plat puisqu'une femme pourrait bénéficier également d'un coeur de porc… Euh, pardon, Madame Rousseau, oui, veuillez m'en excuser, je reprends : Plaisanterie qui tombe à plat puisqu'une femme pourrait bénéficier également d'un coeur de truie !

Dans l'histoire de ces xénogreffes, le site presse.inserm.fr , de l'institut de renommée mondiale qu'est l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), note que « *la première xénotransplantation de cornée (du porc à l'Homme) aurait été réalisée chez un patient en 1838, bien avant la première allotransplantation de cornée en 1905.* »

Les Français ont d'ailleurs été parmi les pionniers des xénogreffes il y a plus de 50 ans ! Oui, dans les années 1970, comme le rappelle Midi Libre le 15 janvier 2022 :
« *Si mon père voyait ce qui se passe aujourd'hui, il serait fier !* » Joël Marchal, fils de **Georges Marchal**, premier chirurgien français à avoir réalisé une greffe de foie chez l'homme en 1972, n'a pas de doute. Décédé en 2013, son père, patron du service de chirurgie digestive du CHU de

Montpellier de 1960 à 1988 a une autre prouesse à son actif, moins connue : en 1977 et 1978, il a réalisé les cinq premières xénogreffes du foie en France, transplantation d'un organe d'une espèce à une autre (à la différence de l'allogreffe, chez une même espèce), une technique qui a fait l'objet d'une actualité fracassante mardi dernier (ndlr : 15 janvier 2022) lorsque l'université du Maryland, aux Etats-Unis, a annoncé la première greffe d'un cœur de porc génétiquement modifié à un humain, David Benett, 57 ans. »
Mais, comme le rappelait le 9 décembre 2018, maxisciences.com , avant que l'homme ne soit le receveur, les expériences ont eu lieu entre d'autres espèces animales, en particulier du porc vers le babouin, l'un de nos « cousins » : « *Une équipe scientifique allemande est parvenue à transplanter à des babouins des cœurs issus de donneurs d'une toute autre espèce : le porc. Une série d'opérations couronnées de succès, qui ouvre la voie à de possibles applications chez l'Homme.* »

Des greffes dont ne bénéficieront jamais les pratiquants d'une certaine religion qui bannit la consommation de viande de porc. Mais des xénogreffes, ce n'est pas le quotidien des services hospitaliers quel que soit le pays… En revanche, les transfusions sanguines ou transplantation de cellules du sang, c'est du quotidien, en particulier lors des secours d'urgence… Or il est fort possible que, dans un avenir proche, soient pratiquées des transfusions sanguines avec du sang de porc !

En effet, les premières xénogreffes remontent au XVIIe siècle ! Et elles ne concernaient pas des organes mais uniquement des cellules, des cellules du sang et, plus précisément, du sang d'agneau ! Et qui ont été les premiers au monde à pratiquer de telles xénotransfusions ? Eh bien, des scientifiques français ! Et quand ? Sous le plus long règne des Rois de France, celui de Louis XIV, le célèbre Roi Soleil, (1638-1715). En effet, ces premières

xénotransfusions avec des cellules de sang d'agneau vers l'homme ont été réalisées en 1667, à Paris, banlieue, à l'époque, de Versailles !

Évènement que relate également le site presse.inserm.fr , de l'institut de renommée mondiale qu'est l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) : « *Le concept de xénogreffe n'est pas nouveau, de nombreuses tentatives cliniques de transfert de l'animal à l'Homme ont eu lieu depuis trois siècles. C'est d'ailleurs ainsi qu'aurait débuté l'histoire de la transfusion sanguine : le premier patient transfusé, en 1667, l'aurait été avec du sang d'agneau.* » Et l'INSERM ajoute : « *la première xénotransplantation de cornée (du porc à l'Homme) aurait été réalisée chez un patient en 1838, bien avant la première allotransplantation (ndlr : d'homme à l'homme) de cornée en 1905.* »

En ce qui concerne les xénogreffes d'un animal à l'homme, cela ne peut qu'aller en se développant en raison :
-d'une part, de la difficulté de plus en plus grande de trouver des donneurs ;
-et d'autre part, des progrès réalisés par les équipes de recherches médicales à travers le monde, avec en tête, celles en France et en particulier celles réalisées à l'INSERM qui précise :
« *Depuis quelques années, les travaux de recherche autour de la xénogreffe se fondent de plus en plus sur une approche génétique pour surmonter les questions relatives au rejet immédiat du greffon (ou hyper aigu). C'est d'ailleurs grâce à cette approche génétique que les médecins américains ont pu faciliter l'adaptation du cœur de porc à l'organisme du patient. En effet, ils ont réussi à supprimer l'expression de certains antigènes à la surface des cellules porcines, qui étaient jusqu'alors reconnues comme étrangères par le corps humain, empêchant ainsi la destruction immédiate de l'organe animal par le système immunitaire du patient*

greffé. »

Pour ce qui est des transfusions sanguines à partir de sang d'animaux, cela ne semble pas être pour demain.
Mais il est évident que si les scientifiques trouvaient la solution permettant de prendre du sang d'un animal pour remplir les réserves des hôpitaux, cela serait l'idéal !
D'autant plus « idéal » si ce sang, comme le firent des Français en 1667, était prélevé sur des agneaux, symbole accepté par les religions les plus pratiquées en France… Le problème pour certains Français ou étrangers vivant en France, serait impossible à résoudre avec du sang d'un animal, pourtant si proche de l'organisme humain, à savoir le porc ! Nombre de pratiquants n'accepteraient pas d'être sauvés par l'implantation d'un coeur de porc, alors, encore moins grâce à du sang de ce vil animal…

Si cela arrivait, cela nous priverait de nombreuses personnes arrivant actuellement sur notre sol : elles préféreraient éviter de risquer de se faire transfuser dans un pays abritant, en outre, des habitants au sang si impur ! Et ceux qui ne nous aiment pas ne pourraient même pas nous agresser à l'arme blanche, pour ne pas risquer de recevoir ne serait-ce qu'une goutte de cet infâme sang… Tant pis pour eux… Mais tant mieux pour nous !
En espérant que l'on puisse bénéficier, dans peu de temps, de telles transfusions sanguines en provenance de ces sacrés cochons, si vous avez un moment, allez, je vous invite : on va s'faire une belle petite assiette de charcuterie ! Et je vous le garantis : vos papilles accepteront, sans aucun signe de rejet, cette greffe… stomacale !

LIENS :
–> Midi Libre :
https://www.midilibre.fr/2022/01/14/montpellier-a-la-fin-des-annees-70-on-greffait-des-foies-de-babouins-a-des-humains-

pour-les-sauver-10046244.php

–> maxisciences :https://www.maxisciences.com/greffe/apres-un-succes-sur-le-babouin-les-greffes-d-organes-d-animaux-chez-l-homme-se-rapprochent_art42239.html

–> INSERM : https://presse.inserm.fr/canal-detox/un-coeur-de-porc-pour-tous-vraiment/

JACQUES MARTINEZ, journaliste, ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…